

Le retour de l'apparition de la Madone

Partage international n° [191](#) - Juillet 2004

Sur le lieu de pèlerinage de Notre Dame de Toledo, en Oregon, (Etats-Unis), la visionnaire « Sally » Steadman voit et parle avec la Madone chaque année, le 25 mars, fête de l'Annonciation de l'Eglise catholique, ainsi que le premier samedi de chaque mois. Chaque année, l'apparition publique de la Mère bénie marque le retour des pèlerins à Notre Dame de Toledo, après le long hiver.

S. Steadman, retraitée de 83 ans, a commencé à avoir des apparitions mariales en 1992. Le lieu de pèlerinage ouvrit en juin 1997, mais il n'est pas officiellement reconnu par l'Eglise catholique. Les apparitions, vues seulement par S. Steadman, qui décrit à la foule ce qu'elle voit, se produisent toute l'année, le premier samedi de chaque mois. Mais quand les fidèles - par centaines pour les sessions mensuelles - commencent à grelotter à l'approche de l'hiver, Sally leur dit que la Madone a déclaré qu'elle n'apparaîtrait plus durant l'hiver par souci de la santé de ses fidèles.

« Quand l'apparition se produit, la sensation est indescriptible », raconte M. Lewinski, 74 ans, propriétaire retraité d'une société de construction, membre de la paroisse de l'Immaculée Conception.

Sally Steadman fut effrayée quand la Madone lui apparut pour la première fois, en 1992, mais elle se familiarisa progressivement à ces visites, qui se produisent régulièrement en privé, et mensuellement pour le public se réunissant en pèlerinage. Certains de ces rassemblements publics ont attiré plus de 1 600 personnes en pèlerinage à Notre Dame de Toledo.

[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé l'authenticité de ces apparitions du Maître qui fut la Vierge Marie.]

Etats-Unis

Sources : The Toledo Blade, Ohio, E.-U.

Thématiques : [signes et miracles](#)

Rubrique : [Signes des temps](#) (Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »)